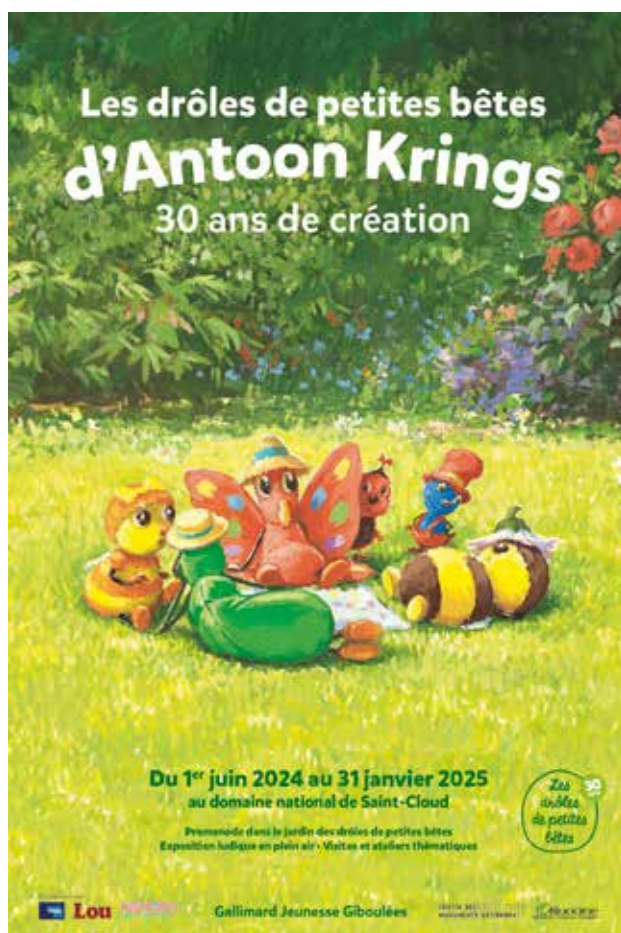


Communiqué de presse
le 11 avril 2024

Le Centre des monuments nationaux
et Gallimard Jeunesse Giboulées
présentent

Le jardin des drôles de petites bêtes d'Antoon Krings au domaine national de Saint-Cloud

à partir du 1^{er} juin 2024



Contacts presse

Pôle presse du CMN :
Su-Lian Neville 01 44 61 22 96
presse@monuments-nationaux.fr
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :
David Demangeot 01 41 12 02 93
david.demangeot@monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

À l'occasion des 30 ans des Drôles de Petites Bêtes, la célèbre collection d'Antoon Krings, le Centre des monuments nationaux et Gallimard Jeunesse Giboulées présentent une programmation familiale à partir du 1^{er} juin 2024.

C'est en parcourant le Petit Parc et le Jardin de Valois dans le domaine national de Saint-Cloud que le visiteur est invité à s'imprégner de l'univers de l'artiste et de tous ses personnages – du premier, Mireille l'abeille, au tout dernier, Lily Pissenlit. Fêté dans ce lieu historique et patrimonial où la nature se manifeste sous toutes ses formes, cet anniversaire trouve tout son sens dans une sensibilisation du public à l'œuvre d'Antoon Krings et à la place essentielle des insectes dans notre environnement.

Une exposition de 18 panneaux (120 × 60 cm) sera présentée en accès libre et en plein air dans le Petit Parc de Saint-Cloud : 2 consacrés à Antoon Krings et son œuvre ; 13 pour donner à lire et à voir l'histoire intégrale de *Léo le lérot* ; 3 pour inviter les enfants à des jeux reliés à la collection des Drôles de Petites Bêtes (7 différences, labyrinthe, jeu des ombres).

Un jardin éphémère, conçu par l'artiste avec la complicité de Matthias Colardelle, paysagiste, des membres de l'association *Espaces*, et des jardiniers du domaine, ouvrira aussi dès le 1^{er} juin. Cet espace réservé au sein du Jardin de Valois est composé d'une prairie, de massifs fleuris et de carrés de plantes comestibles : un spectacle des yeux pour les promeneurs qui évoluera au rythme de la nature tout au long de l'année.

Toute une série de visites et d'ateliers – fabrication d'hôtel à insectes, création d'animaux à partir de matériaux naturels, écoute et identification de sons liés aux insectes... – sera également programmée au fil de la saison.



Si tous les jardins ont une âme, c'est une histoire, la petite et la grande, que nous retrace le domaine national de Saint-Cloud — points de vue, perspectives et lignes de fuite : il raconte aussi ce qui n'est plus, ce monde révolu qui resurgit pourtant ici et là si l'on y regarde bien. C'est peut-être aux esprits du lieu, à ces voix du passé qui murmurent encore dans les allées, que je suis le plus sensible dans ce jardin clos de murs en pierre et ces quatre parcelles dédiées à mon univers. Quel merveilleux hommage pour mes personnages !

Comment ne pas penser à Monet et son désir d'un Giverny, à Dürer et ses herbes folles, à Peter Pan dans les Kensington Gardens ?

Quel rêve fou que de recréer en ce lieu magnifique les essences mêmes d'un jardin intérieur, les couleurs et les senteurs de celui de mes parents, ces impressions, ces sensations qui m'habitent depuis trente ans, pour les transmettre à mon tour !

N'y a-t-il pas plus doux compagnonnage que celui des maîtres qui m'ont devancé et des enfants qui lisent mes histoires à ciel ouvert ?

Antoon Krings



Antoon Krings

© Antoine Doyen / Mirage Collectif



Antoon Krings, né en 1962, d'un père belge et d'une mère française. Il grandit à Douai, mais ses racines plongent plus loin, au nord de l'Europe, le reliant déjà à l'univers du conte. Une enfance préservée où il lit les classiques de la littérature anglo-saxonne et dessine ce qu'il observe dans le jardin de ses parents ou celui de ses grands-parents, en Belgique.

Après des études d'arts graphiques à l'École Penninghen, il fait ses premiers pas dans le secteur de la mode et du textile, avant de se lancer dans l'écriture et l'illustration. Il signe alors ses premiers albums à l'École des loisirs, où il crée le personnage de Norbert, qui sera acheté par Hyperion, la maison d'édition de Disney.

En 1993, il rencontre Colline Faure-Poirée, son editrice chez Gallimard Jeunesse Giboulées Giboulées. Il y crée *Pickpocket* : les aventures de Fennec le futé (mention spéciale du Prix graphique, à Bologne), adaptées en série animée par Ellipsanime. Et c'est avec les personnages de Mireille l'abeille, Léon le bourdon et Siméon le papillon qu'il initie la belle aventure des *Drôles de Petites Bêtes*.

Traduite en une vingtaine de langues, la collection (73 albums à ce jour) est citée en 2009 dans l'ouvrage de référence sur la littérature jeunesse : *1001 Children's Books You Must Read before You Grow up*, et souvent primée. Mais c'est le prix Michel Tournier Jeunesse 2016, dont le jury est composé d'enfants, qui impressionne surtout Antoon Krings.

En 2017, il est nommé chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres, alors que son univers se décline sous des formes multiples : au cinéma dans un film d'animation coréalisé avec Arnaud Bouron, dans une série diffusée sur France Télévision, au musée des Arts décoratifs qui consacre à son univers une grande exposition.

Matthias Colardelle

Paysagiste-concepteur, formé à l'École nationale supérieure de paysage, sur le site du Potager du Roi, à Versailles, je trouve mon épanouissement en accompagnant les enfants dans leur découverte de la nature.

C'est en m'inspirant des peintures d'Antoon Krings que j'ai conçu le jardin des Drôles de Petites Bêtes comme une transposition de son univers au sein de ce jardin clos de murs en pierre, bordé des grands arbres du domaine de Saint-Cloud. Un espace qui émerveille et invite à une expérience de tous les sens.

Nous avons aménagé un potager d'environ 60 m², planté un labyrinthe d'herbes hautes et plus de 400 m² de massifs, de prairies fleuries, en privilégiant les grandes fleurs, telles que la rose trémière (*Alcea rosa*) ou l'arbre à papillons (*Buddleia davidii*), des tournesols (*Helianthus annuus*) ou des sureaux (*Sambucus nigra*). Un espace qui évoluera au rythme de la nature, plusieurs saisons durant, et donnera naissance à son tour à des variétés qui seront replantées dans d'autres jardins du domaine de Saint-Cloud.

Matthias Colardelle



Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1^{er} août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares

15 hectares de pelouses

20 hectares de jardins à la française

6 hectares de jardins à l'anglaise

15 bassins

21 000 m² de pièces d'eau

500 000 plantes

Près d'un million de visiteurs par an

Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Ma pierre à l'Édifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Tarifs

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 7 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 4 €

Horaires

Mars, avril, septembre, octobre

7h30 - 20h50

Mai à août

7h30 - 21h50

Novembre à février

7h30 - 19h50

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et pré-historiques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Twitter : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puylaugue
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr